

# Le saxophone virtuose

Il y avait beaucoup de monde, mercredi soir à l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg, à l'occasion du concert donné par le Raschèr-Saxophon-Orchestra. Le programme proposait un petit tour d'Europe avec des musiques venues de Norvège, de Bohême, d'Angleterre et d'Allemagne.

■ Inventé par Sax en 1841, le saxophone a eu beaucoup de difficultés à s'imposer dans les premières années, marquées par une série de procès qui ont ruiné l'inventeur. Pourtant, assez rapidement, de nombreux compositeurs ont été séduits par le timbre spécifique, la noblesse et les possibilités expressives du nouvel instrument.

## La musique coulait avec aisance et clarté

C'est le cas de Bizet, Richard Strauss, Prokofiev et bien d'autres. Le jazz a certainement contribué à son expansion commerciale et à sa popularité.

Aujourd'hui, le répertoire est très vaste et compte des œuvres pour soliste et des quatuors, comme dans les années 60 les ensembles de Marcel Mule et de Raschèr. C'est une extension du quatuor qui donne son caractère aux douze musiciens du Raschèr-Orchestra, avec un médium renforcé et deux bas-



L'orchestre s'est bien adapté au lieu pour récolter un succès mérité. (Photo DNA)

ses, d'ailleurs excellentes. La direction d'Ekhart Wycik était sobre, précise et efficace.

Il est certes difficile de transcrire pour des instruments à vent la délicate et sensible *Suite Holberg opus 40* du compositeur norvégien Edvard Grieg. Etrangère à l'esprit de l'œuvre, la puissance déployée par l'orchestre

a souffert de la forte réverbération de l'abbatiale. Heureusement, par la suite l'orchestre s'est bien adapté au lieu et s'est beaucoup mieux contrôlé.

La *Sérénade opus 44* pour instruments à vent de Dvorak en a bénéficié. La musique coulait avec aisance et clarté, les timbres séduisants ont traduit la couleur spécifique

des compositions du compositeur tchèque. Une autre Sérénade, celle du musicien anglais Edward Elgar, a plu par son *largetto* harmonieux et par la luminosité de l'*allegretto* final.

Chef-d'œuvre de la production orchestrale de Brahms, les *Variations sur un thème de Haydn* sont truffées de difficultés. L'orchestre a respecté

les tempi des huit variations, a négocié avec virtuosité les rythmes complexes et les changements d'éclairage. Par leur remarquable habileté et leur musicalité, les musiciens ont largement mérité leur succès. Pour finir, et sans l'aide du chef, l'orchestre a joué avec clarté et précision une alerte fugue de Jean-Sébastien Bach.

J.J.S.